

# Le multimédia pour l'apprentissage des langues en Corée. Représentations et pratiques, entre tradition et modernité.<sup>1</sup>

Aïssa MESSAOUDI, YOON Hie-Sun, HONG In-Hee  
Université Nationale de Séoul  
aissa81@snu.ac.kr, uni7985@snu.ac.kr, litterature1@snu.ac.kr



Synergies Corée n° 2 - 2011 pp. 143 -152

**Résumé :** La Corée, pays à la pointe de la technologie, reste très attachée à ses traditions. Bien qu'elles puissent paraître contradictoires entre elles, le modernisme manifeste et la tradition plus discrète cohabitent sans heurt, comme on peut le voir dans la vie de tous les jours. Or, une fois transposée dans un cadre universitaire, cette relation montre ses limites. Le multimédia ne fait pas que contribuer à l'apprentissage des langues, il met en question la relation pédagogique traditionnelle. Dans ce contexte, on ne tire pas tout le parti possible des TICE à l'université en Corée. Le multimédia pour l'enseignement y est considéré plus comme un divertissement que comme un outil pédagogique et il convient donc de réfléchir à son rôle comme facteur du changement social et éducatif.

**Mots-clés :** multimédia, Confucianisme, méthodologie, interactions (enseignant-apprenant-machine)

## Multimedia for language learning in Korea. Representations and practices, between tradition and modernity

**Summary :** On one hand, in terms of technology, Korea is known as a very powerful country. On the other hand, it is a country where tradition still has a lot of effect on the people. Through these facts, it seems that the interaction between technology and tradition would not get along so well. However, it is shown that they are compatible in daily life except for the field of education. Obviously, technology cannot only be an asset to language learning, it is also bringing out questions to teachers who stick to the traditional method. In this context, Multimedia (ICT) appears to be not fully used in the class of the university in Korea. Moreover, it is viewed as an amusement rather than an educational tool. One has to consider as an important issue the function of ICT in Korea as a social and educational factor of change.

**Keywords :** multimedia, Confucianism, methodology, interactions (teacher-learner-machine)

## Introduction : technologie et tradition

Dès ses premiers pas sur le sol coréen, le nouvel arrivant se retrouve subjugué par l'ambiance *high-tech* qui règne dans l'aéroport d'Incheon, vitrine de la République de Corée, désigné peut-être à juste titre comme étant « le meilleur au monde ». Il a choisi *Asiana*, compagnie aérienne coréenne, elle-même qualifiée de « meilleure au monde »<sup>2</sup>.

Il semble que le confort généré grâce aux technologies ainsi que le sens de l'accueil des Coréens y soient pour beaucoup. Bref, le pays donne le ton d'entrée de jeu.

Attardons-nous sur l'environnement où évolue ce nouvel arrivant. Il se dirige vers l'une des bornes Internet qui foisonnent dans l'aérogare pour donner de ses nouvelles à ses proches. L'Internet y est gratuit. Et cette gratuité ne vient en rien réduire la vitesse du débit le plus rapide au monde<sup>3</sup>. Leader incontesté dans ce domaine, la Corée semble pourtant insatisfaite de sa position actuelle. Aussi compte-t-elle bien écartier définitivement la concurrence en 2012 en proposant une connexion à 1 Gbps<sup>4</sup> avec pour objectif d'en faire profiter tout le territoire avant 2015.

Il s'engouffre dans le métro et n'est pas dépaysé. Des écrans HD extra-plats ornent la station çà et là, donnant des informations en temps réel aux usagers sur la venue des prochaines rames. D'autres, beaucoup plus grands, font office de panneau publicitaire projetant des bandes-annonces de films. En plus de cela, des bornes téléphoniques, toutes connectées à Internet et dotées d'écran tactile, sont disposées régulièrement le long du quai. Il tape le nom de son futur quartier sur le clavier virtuel et un plan interactif de celui-ci s'affiche instantanément sous ses yeux.

Après avoir vérifié sa destination, il laisse son regard vagabonder. Ceux qui ne sont pas en train de somnoler sont affairés avec leur téléphone portable dernier cri à regarder un film ou à surfer sur la toile (plus de 96% de connectés sur téléphonie mobile et 81,6/100 d'utilisateurs).<sup>5</sup> L'un d'eux vient de finir une conversation téléphonique ; il déploie l'antenne, agrippe son téléphone à l'horizontal et se prépare à regarder l'une des nombreuses chaînes proposées par le système T-DMB (*Terrestrial Digital Multimedia Broadcasting*). Les plus jeunes, eux, préfèrent jouer. Le professeur, adepte des TICE et du multimédia<sup>6</sup>, se voit envahi par le doute puis la crainte. Saura-t-il manipuler ces outils aussi bien que ses élèves ?

A la sortie du métro, il aperçoit l'affiche d'une exposition à venir sur la peinture traditionnelle du pays avec, en guise d'illustration, un tableau qui, pour le moins, l'intrigue : on y voit un jeune écolier pleurant à chaudes larmes pendant que ses camarades se moquent de lui. Il vient manifestement de subir une punition corporelle, le professeur tenant encore l'instrument du sévice à la main. La Corée, bien qu'à la pointe de la technologie, n'a pas oublié un système d'éducation venu de son passé et de ses croyances et valeurs, imprégnées du chamanisme, du bouddhisme et surtout du confucianisme (Lee, 1998).

Si l'on transpose tout naturellement ces deux entités que sont la modernité représentée par le multimédia et la tradition véhiculée par le confucianisme vers son terrain de prédilection, la classe, on se dit que l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères armées de ces moyens sophistiqués doivent faire à coup sûr de parfaits citoyens bilingues. Est-ce que le mariage entre le multimédia et les traditions a été possible, sachant que l'un prône l'autonomie de l'apprenant, transformant par là le professeur en tuteur alors que l'autre lui confie les pleins pouvoirs ? Et si mariage il n'y a pas eu, lequel prime sur l'autre ?

En effet, si l'on se base sur les travaux effectués par Butler-Pascoe et Wiburg (2003), le multimédia se montre clairement incompatible avec des approches telles que la

méthodologie traditionnelle. Or, c'est celle-ci qui prévaut en Corée comme le fait remarquer Maurus (2009 : 99). L'autonomie n'a pas sa place dans les classes coréennes, ni la créativité d'ailleurs. Reproduire est le seul mot d'ordre. Pour réfléchir à ces questions, nous nous référons à Mangenot (2009 : 3), qui propose de tenir compte de quatre paramètres : le degré de familiarité des apprenants avec les TICE, le statut du professeur, leur impact dans les rapports des étudiants entre eux et les dispositifs mis en jeu, bref tout un environnement d'enseignement/apprentissage.

Nous savons qu'il restera des zones de recherches encore inexplorées et il nous a été impossible d'analyser exhaustivement la situation. Nous nous sommes contentés de mettre en lumière les tendances du moment par le biais d'un questionnaire distribué à 60 étudiants coréens, tous en didactique des langues à l'Université Nationale de Séoul. Nous traitons ensuite et interprétons les résultats du recueil de données de manière comparative entre chaque département puis de manière globale. Des pistes de réflexion à explorer viennent enfin clore ce texte.

## L'enquête : Questionnaire et traitement des données

### 1. Notre méthodologie

Nous avons fait une enquête par questionnaire dans trois départements de la Faculté d'Education : Français, Anglais et Coréen, pour avoir un échantillon assez grand et assez diversifié, avec 20 étudiants en anglais langue étrangère, 20 en coréen maternelle et 20 en français langue étrangère.<sup>7</sup> Nous allons d'abord voir qui a été questionné, et comment les personnes interrogées utilisent les supports du multimédia, ensuite quelles sont les représentations sur le multimédia, enfin, quels problèmes rencontrent les utilisateurs.

### 2. Les résultats

#### Q1 Objet de l'enquête

Sexe: m-15 (25%) / f-45 (75%)

Age: 21 (20.9833) en moyenne

Echantillon total : 60

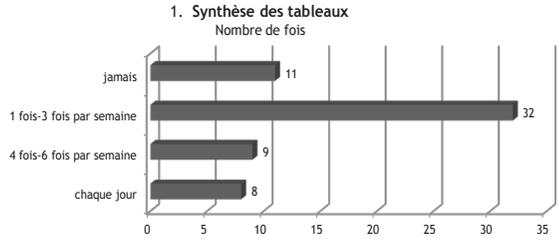
Majeure de la Licence : 20 - français / 20 - anglais / 20 - coréen

Tableau 1 Langues apprises et durée d'apprentissage

Langues	FLE				ALE				CLM			
	Nombre étudiants	Durée en année			Nombre étudiants	Durée en année			Nombre étudiants	Durée en année		
		-1	1-5	+5		-1	1-5	+5		-1	1-5	+5
Anglais	20	0	0	20	20	0	0	19	20	0	0	20
Japonais	9	0	8	1	9	0	8	0	15	0	14	1
Chinois	8	0	8	0	8	0	7	0	6	1	5	0
Français	19	7	12	0	5	2	3	0	1	0	1	0
Allemand	1	1	0	0	4	1	3	0	1	0	1	0
Espagnol	2	2	0	0	6	5	0	0	0	0	0	0
Etc.	0	0	0	0	1	0	1	0	4	0	4	0
Totaux	59	10	28	21	53	8	22	19	47	1	25	21

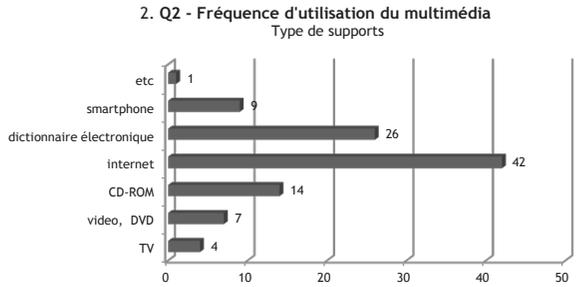
Tableau 2 Total des trois départements

	Nombre d'étudiants	Durée en année		
		-1	1-5	+1
Anglais	60 (100%)	0	0	20
Japonais	33 (55%)	0	14	1
Chinois	22 (36%)	1	5	0
Français	25 (41%)	0	1	0
Allemand	6 (10%)	0	1	0
Espagnol	8 (13%)	0	0	0
Etc.	5 (8%)	0	4	0
Total		1	25	21

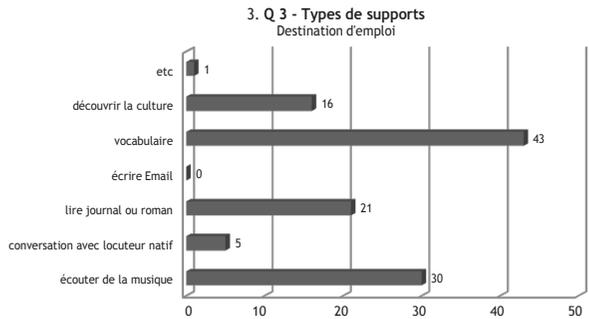


La langue la plus étudiée est l'anglais. Japonais et français viennent ensuite et puis chinois, espagnol et allemand.

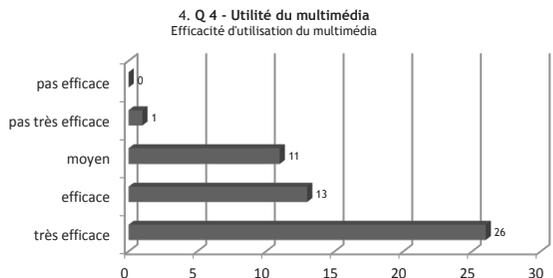
On pourrait remarquer avec ce graphe que les personnes qui disent utiliser le multimédia entre une et trois fois par semaine sont les plus nombreuses dans notre échantillon. En plus, le nombre des personnes qui font usage du multimédia chaque jour ou entre quatre et six fois par semaine ne montre pas de grande différence, en deuxième place. Cependant, 2 personnes dans notre échantillon disent qu'elles n'emploient jamais le multimédia dans leurs classes.



En ce qui concerne les supports dont l'on se sert, l'Internet occupe la plus grande place parmi tous. Il est suivi du dictionnaire électronique. Ensuite, le nombre des personnes qui utilisent le CD-ROM et le Smartphone est presque le même. En plus, il est bien clair que les gens qui emploient la télévision ou le magnétophone prennent les plus petites places dans l'échantillon.



Pour ce qui est du domaine où l'on fait usage du multimédia, les personnes les plus nombreuses l'utilisent pour le vocabulaire dans leur apprentissage des langues étrangères. Ensuite, la proportion des personnes qui écoutent les émissions de télévision ou des chansons



à la radio est à peu près identique dans les deux cas, à la deuxième place. En revanche, la proportion des personnes exploitant le multimédia pour la conversation avec les natifs et l'apprentissage de l'écriture, à peu près identique dans les deux cas, est faible.

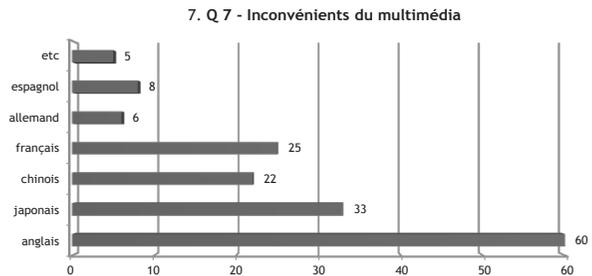
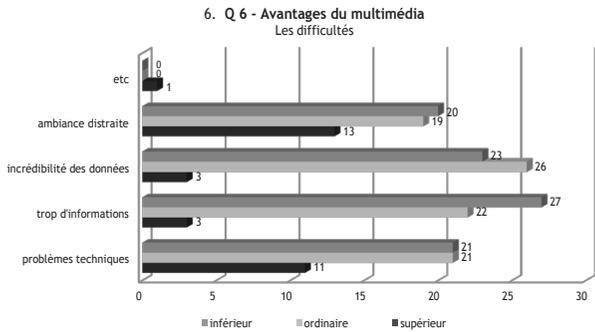
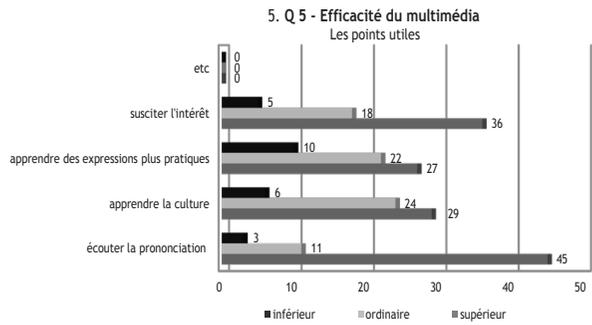
Pour la question de l'efficacité de l'utilisation du multimédia en cours, on a divisé les possibilités de réponse en 5, de la plus positive à la plus négative: très efficace, efficace, moyen, pas très efficace, pas efficace. On remarque avec ce graphe que la plupart des gens qui apprennent les langues étrangères admettent que l'utilisation du multimédia en cours est évidemment efficace. En plus, à une exception, personne ne répond négativement à cette question.

L'avantage le plus appréciable dans l'usage du multimédia dont les personnes disent profiter est de pouvoir écouter la prononciation exacte du locuteur natif, d'avoir un accès facile aux éléments non

seulement langagiers mais aussi culturels et d'apprendre des expressions pratiques que l'on utilise dans la vie quotidienne. Ces réponses se produisent dans presque les mêmes proportions dans l'échantillon. De plus, un nombre assez important de personnes déclarent que, grâce aux supports multimédia, le cours devient plus actif et intéressant.

En revanche, les difficultés que les étudiants rencontrent en utilisant les supports du multimédia, ce sont les problèmes techniques. Ils occupent la plus grande place au total dans l'échantillon, ce qui est suivi de la fiabilité des données. Ensuite, les étudiants pensent que trop d'informations

pourraient plutôt déranger l'apprentissage de la langue. Le point intéressant est qu'un certain nombre d'étudiants d'accord pour se servir des supports du multimédia dans les apprentissages des langues hésitent à les utiliser pendant le cours parce que l'ambiance de la classe pourrait devenir moins studieuse à cause de cela.



## Conclusion sur les remarques libres

Nous avons classé les remarques que les apprenants ont faites en « Avantages » et « Désavantages » et détaillé les points langagiers et les points non-langagiers. Premièrement, en ce qui concerne les avantages langagiers, une remarque principale est que, avec le multimédia, on peut réellement avoir plus d'occasions d'avoir contact avec la prononciation et l'accent des natifs. De plus, on est capable d'accéder simultanément à tous les domaines de compétences - la compréhension orale, la compréhension écrite, la production orale, la production écrite. Deuxièmement, en ce qui concerne les avantages non-langagiers, une remarque prépondérante est que l'on y trouve beaucoup plus de chances que dans une pédagogie traditionnelle d'entrer en contact avec les éléments culturels véhiculés par les langues concernées.

De plus, beaucoup font la remarque que l'utilisation du multimédia motive les apprenants mais à condition que les enseignants organisent adéquatement les ressources employées. Enfin, un grand avantage est que l'on peut utiliser le multimédia n'importe où et à tout moment. En ce qui concerne les désavantages, les répondants ont indiqué que le multimédia risque de passer seulement pour un amusement (la tentation de « surfer », par exemple) et que, dans ce cas, il détourne de l'apprentissage au lieu de le faciliter. Et en fin de compte, l'idée est que l'excès d'utilisation du multimédia pourrait plutôt nuire à l'apprentissage des langues.

### 3. Interprétation

Une grande majorité des étudiants coréens de l'Université Nationale de Séoul reconnaît donc l'intérêt du multimédia dans l'apprentissage des langues. Une seule réponse négative a été notée. Les étudiants ont compris les avantages indéniables que présentent ces outils qui les entourent quotidiennement. D'ailleurs, certains en tirent déjà profit de manière régulière comme l'attestent les résultats de l'enquête. Le fait d'adhérer à cette idée traduit une évolution des mentalités et faciliterait par-là grandement la tâche des enseignants de langues qui décident de moderniser leurs méthodologies et leurs pratiques.

Une petite portion, cependant, sans aller jusqu'à remettre en cause l'efficacité du multimédia dans l'apprentissage des langues, préfère rester neutre. Les raisons de cette réserve trouvent leur explication dans les commentaires laissés à la fin de chaque questionnaire. Le multimédia, selon eux, pour ne pas dire l'Internet, est à double tranchant ; il n'est pas facile en effet de s'y retrouver devant cette mine d'informations. Que choisir ? Laquelle est fiable ? On se détourne également volontiers de la tâche quand on est attiré par un site aguicheur ou quand on ne choisit tout simplement pas de se perdre volontairement dans ses dédales. Beaucoup ont peur des « tentations » de l'Internet, sans doute avec de bonnes raisons. Toutes ces craintes viennent confirmer l'importance du rôle de l'enseignant, qui devient ici un tuteur indispensable, tuteur qui est là aussi pour éviter que ses étudiants ne s'égarant.

Il est vrai, cependant, qu'une part d'autodidaxie doit entrer en jeu pour une utilisation efficace des outils multimédia, et nous voyons dans ces inquiétudes une réminiscence de la méthodologie traditionnelle où l'étudiant était, pour ainsi dire, sous « protectorat » professoral. Ce sont, d'ailleurs, les étudiants en coréen langue maternelle qui comptent

le plus de personnes qui n'utilisent « jamais » le multimédia. Connaissant les limites des enquêtes, nous en sommes arrivés à nous demander si le fait que les étudiants interrogés avaient presque tous répondu favorablement à la pertinence du multimédia dans l'apprentissage des langues n'était pas une manière de plaire aux enquêteurs.

Effectivement, les acteurs coréens du français langue étrangère et anglais langue étrangère acceptent voire adoptent plus facilement une méthodologie venue d'ailleurs alors que ceux qui étudient la méthodologie du coréen langue étrangère, des natifs donc, pensent être les mieux aptes à savoir comment enseigner leur propre langue, à la coréenne en somme, c'est-à-dire selon le modèle traditionnel évoqué au début de ce texte et qui peut être vu comme un facteur inhibant. Il y a là une question de culture éducative qui est susceptible d'évoluer. Un exemple, entre autres, est celui de l'expérience de vidéoconférence que vient de mettre en place notre Département à la Faculté d'Education. Une première liaison avec l'Université Waseda de Tôkyô a permis une forte interaction culturelle sur des thèmes que nous n'aurions jamais pu aborder autrement : d'une part, la situation actuelle du Japon après la catastrophe et les problèmes sociaux et moraux qu'elle soulève, d'autre part, les échanges culturels et l'émergence d'un ensemble de productions et d'activités (*drama* c'est-à-dire séries dramatiques télévisuelles, musique et chanson, rencontres sportives) qui réunit la jeunesse des pays d'Asie du Nord-Est.<sup>8</sup> A travers le français, qui était la langue véhiculaire entre une Faculté de Droit japonaise et une Faculté d'Education coréenne, se manifestait ainsi l'ouverture de la Corée au reste du monde y compris à ses voisins proches.

## Conclusion

Dessignons maintenant quelques perspectives. Comme on a essayé de le faire sentir au lecteur en introduction, l'Internet est omniprésent en Corée et il est très largement en tête des outils multimédias les plus utilisés. Viennent ensuite les dictionnaires électroniques et les *smartphones*.

Il est intéressant de noter que la majorité des apprenants se sert du multimédia pour améliorer son vocabulaire. N'est-ce pas là encore une réminiscence de la méthodologie traditionnelle où, justement, l'accent était mis aussi sur le lexique d'une langue, appris par cœur par le biais de fiches contenant chacune une liste de mots sans contexte ? C'est une autre interrogation qui trouverait peut-être sa confirmation dans des recherches plus poussées. La culture, et plus particulièrement la chanson, trouve une place de choix chez les étudiants de tous les départements. Il est vrai que c'est l'un des rares moyens qui permette de découvrir la culture vivante d'un pays à moindres frais.

On s'explique difficilement pourquoi la possibilité de converser avec un natif n'est pas exploitée comme il se doit : la situation en Corée montre que l'accent doit être mis sur les compétences discursives, le talon d'Achille des étudiants coréens. Une autre expérience portant sur un e-tandem<sup>9</sup> est en cours dans notre Département, à l'Université Nationale de Séoul. Il tend à confirmer cette observation. Convient-il de pointer encore du doigt la méthodologie traditionnelle ? Il reste aussi un travail important à faire sur l'image du multimédia, celui-ci étant trop souvent associé à un simple plaisir, mot qui, pour certains, ne peut pas rimer avec enseignement. Beaucoup remettent donc en cause le sérieux du multimédia en classe, notamment de l'Internet.

## Bibliographie

Butler-Pascoe & M. E., Wiburg, K. 2003. *Technology and teaching English learning learners*. Boston : Allyn & Bacon.

Develotte, C., Guichon, N., & Kern, R. 2007. « Allô, Berkeley ? Ici, Lyon... Vous nous voyez bien ? ». *Etude d'un dispositif d'enseignement - apprentissage en ligne synchrone franco-américain (EPAL)*. Page consultée 03/2011 : [w3.u-grenoble3.fr/epal/pdf/develotte-kern-guichon.pdf](http://w3.u-grenoble3.fr/epal/pdf/develotte-kern-guichon.pdf)

Han, M.-H. 2005. « Enseignement de la langue française à l'époque de e-learning », *Enseignement de Langue et Littérature Française*, n° 19, pp. 224-229.

Han, M.-H. 2006. « Enseignement du français et l'utilisation du film », *Enseignement de Langue et Littérature Française*, n° 23, pp.171-187.

Hirschsprung, N. 2005. *Apprendre et enseigner avec le multimédia*. Paris : Hachette.

Lee, B.-Y. 1998. *Codes culturels d'origine et enseignement-apprentissage des langues-cultures étrangères : le cas des apprenants coréens du secondaire*. Thèse de doctorat, Université de la Sorbonne Nouvelle.

Lin-Zucker, M., Suzuki, E., Takahashi, N. & Martinez, P. (dirs.). 2011. *Compétences d'enseignant à l'épreuve des Profils d'apprenant. Vers une ingénierie de formation*. Paris : Editions des Archives Contemporaines.

Mangenot, F. 2009. « Recherches françaises sur les TICE à l'université ». Page consultée 03/2011 : [http://w3.u-grenoble3.fr/les\\_enjeux/2008-supplement/Mangenot/index.php](http://w3.u-grenoble3.fr/les_enjeux/2008-supplement/Mangenot/index.php)

Martinez, P. 2009. « De quelques idées reçues en didactique des langues et de leurs merveilleux voyages ». *Le français dans le monde, Recherches et application*, n° 46, pp. 53-65.

Martinez, P. 2011. Contextualiser, comparer, relativiser: jusqu'où peut-on aller ?. In : *Guide de recherche en didactique des langues et des cultures : une approche contextualisée*. Paris : Editions des Archives Contemporaines.

Maurus, P. 2009. « La didactique des langues entre linguistique et nationalisme en Corée: les échanges entre l'enseignement du français et du coréen », *Le français dans le monde, Recherches et applications*, n° 46, pp. 98-105.

Villanueva, M.-L. 2009. « Tâches et cybergenres : une perspective actionnelle », *Le français dans le monde, Recherches*, n° 45, pp.72-81.

Zarate, G. 2009. « La circulation des idées en didactique des langues dans le triangle France, Europe, Etats-Unis ». *Le français dans le monde, Recherches et applications*, n° 46, pp.18-32.

## Sitographie

Site de statistiques sur la Corée du Sud

[www.kostat.go.kr/eng/](http://www.kostat.go.kr/eng/), 10 mai 2011

Site sur l'actualité informatique et multimédia

[www.pcinpact.com/actu/news/52747-debits-internet-coree-usa.htm](http://www.pcinpact.com/actu/news/52747-debits-internet-coree-usa.htm), mai 2011

Site sur l'art et la culture de Corée

[www.koreana.or.kr/months/news\\_view.asp?b\\_idx=986&lang=fr&page\\_type=list](http://www.koreana.or.kr/months/news_view.asp?b_idx=986&lang=fr&page_type=list), avril 2011

## Site sur les Tice

[www.isabelle-jourdain.com/technet/prospectives/linternet-en-coree-rencontre-avec-olivier-mouroux-ceo-et-co-fondateur-d-asiance/](http://www.isabelle-jourdain.com/technet/prospectives/linternet-en-coree-rencontre-avec-olivier-mouroux-ceo-et-co-fondateur-d-asiance/), avril 2011

Institution spécialisée des Nations unies pour les technologies de l'information et de la communication  
[www.itu.int/fr/Pages/default.aspx](http://www.itu.int/fr/Pages/default.aspx), avril 2011

Ecole-pilote basée à New-York enseignant par le jeu vidéo

<http://q2l.org/>, mai 2011

National IT Industry Promotion Agency

[www.iita.re.kr/engIndex.do?table\\_num=46](http://www.iita.re.kr/engIndex.do?table_num=46), avril 2011

Université de Sherbrooke

<http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?langue=fr&codePays=KOR&codeStat=IT.P2&codeStat2=x5><http://q2l.org/>, avril 2011

## Notes

<sup>1</sup> Cet article a été élaboré dans le cadre du *Séminaire Multimédia et Education* de P. Martinez, Département d'Etudes Françaises, Faculté d'Education, Université Nationale de Séoul, 2011.

<sup>2</sup> Titres décernés respectivement en 2009 et 2010 par l'organisme de certification aérienne Skytrax.

<sup>3</sup> En moyenne, 14 Mbps en Corée contre 3.3 Mbps en France. Source : [www.pcinpact.com](http://www.pcinpact.com)

<sup>4</sup> Par comparaison, la France en est à 100 Mbps qui plus est réservé à quelques privilégiés

<sup>5</sup> Voir site Université de Sherbrooke en sitographie.

<sup>6</sup> TICE : Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement.

Multimédia : Ensemble des techniques et des produits qui présentent l'information sous forme combinée de sons, d'images, d'animation et de vidéo.

<sup>7</sup> Nos remerciements aux professeurs de ces trois Départements qui nous ont accueillis avec beaucoup de gentillesse.

<sup>8</sup> Nous avons trouvé dans Develotte, Guichon et Kern : « Allo, Berkeley ? Ici Lyon... » (voir sitographie) et dans Hirschprung (2005) des éléments de réflexion utiles sur la méthodologie et l'interaction dans ce type d'échanges.

<sup>9</sup> E-tandem : dispositif pédagogique qui permet à des étudiants d'apprendre la langue de l'autre par le biais d'échanges sur internet. Partenariat e-tandem entre l'Université Nationale de Séoul et l'INALCO Paris, 2011. Etude en cours.

